

Dimanche 8 avril 1860 N°328

Bulletin Agricole

Et météorologique du mois de mars 1860.

Dans le mois de mars nous avons eu quatorze jours de pluie, douze de gelées blanches, trois de neige, deux de grêle, sept beaux jours.

La moyenne du baromètre a été pendant ce mois de 757 millimètres, celle du thermomètre de 5 degrés, celle de l'hygromètre de Saussure 67 degrés.

Les vents sud-ouest, ouest ont soufflé pendant la plus grande partie du mois de mars, il est tombé onze décilitres d'eau; le ciel a été couvert 17 fois, nuageux 13 fois, serein une seule fois.

Les gelées se sont succédées sans interruption pendant les onze premiers jours; le jour le plus froid a été le 10 mars, le thermomètre est descendu à six degrés au-dessous de zéro à 7 heures du matin ; il est tombé de la neige les 8, 9 et 10.

Les gelées et les pluies ont beaucoup retardé les travaux de nos cultivateurs; les emblavaisons qui se font habituellement en mars, ne pourront avoir lieu que dans le mois d'avril.

Nos blés d'automne sont dans de très bonnes conditions, en général ils sont propres, vienne maintenant un hersage en temps convenable, et le tallage s'effectuera rapidement.

Nos prairies artificielles végètent très activement; si les gelées printanières ne viennent pas nous contrarier, tout nous fait espérer une ample récolte, tant l'hiver a été favorable à la destruction d'une foule d'animaux nuisibles.

Les prairies d'herbe naturelle ont été submergées à plusieurs reprises, nous aurons aussi à espérer de ce côté, si peu que les chaleurs de mai et de juin ne nous fassent pas défaut. Une bonne récolte en fourrages est bien avantageuse à nos contrées pour réparer les sinistres causés, aux cultivateurs par la pénurie et surtout la mauvaise qualité des herbages de l'an passé.

Le commerce des bestiaux présente dans ce moment une assez grande animation, les bœufs en bonne chair sont très recherchés par les habitants de Maine-et-Loire et de la Normandie; ceux de charrue se payent fort cher si peu qu'ils soient de bonne conformation. Les mules de choix sont toujours recherchées; celles de qualité inférieure ont éprouvé un peu de dépréciation dans les prix.

Les affaires sont peu animées en céréales, les cours des blés sont à peu près restés les mêmes, la spéculation semble s'abstenir, vu la mauvaise qualité des grains de nos pays.

E. CHABOT.